Privés de ces rêves merveilleux dont seul Zorzi avait le secret,

Les enfants ne parvinrent plus à dormir.

Ils suppliaient, sanglotaient et imploraient sans relâche leurs parents.

Lui-même pêre de sept enfants, Pietro Spalato dut se rendre à l’évidence :

Personne ne trouverait le repos tant que le maudit souffleur serait emprisonné.

Les maîtres verriers se réunirent en conseil exceptionnel

Et votèrent, à l’unanimité, sa libération.

Ils lui cédèrent même un ancien atelier,

Au bout de l’île, pour qu’il puisse souffler ses rêves

Sans plus jamais être inquiété.

<<Promets-nous de ne souffler que des rêves,

Le pria toutefois Pietro Spalato.

-A condition que vous me rendiez mon apprenti

Répondit Zorzi

-Ton apprenti ?

- Le jeune mendiant que vous avait arrêté.>>

Pietro Spalato accepta et fit aussitôt libérer Giacomo

Page 15